

vront la rivière d'Aisne, qui se jette dans l'Oise, celle-ci dans la Seine auprès de Poissi, & ils remonteront ce dernier fleuve jusques dans la capitale.

L'on regarde aujourd'hui comme absolument fausse la prise de possession de Candie & de la Morée. — Il paroît décidé, que les camps auront lieu l'été prochain. Le comte de Caraman commandera celui de Metz. Celui d'Alsace fera probablement sous les ordres du maréchal de Stainville : du moins ce seigneur aura alors le commandement de la province : M<sup>r</sup>. le maréchal de Contades, qui l'a à présent, doit se retirer bientôt, sa santé ne lui permettant pas de rester en activité.

M<sup>r</sup>. le comte de Grassé est parti pour l'Orient, où il a été précédé par Mrs. de Vaudreuil & de Bougainville. On s'attend, qu'à la confrontation ces officiers-généraux établiront les raisons, qu'ils ont eues en n'obéissant pas aux signaux du commandant en chef.

Le froid est toujours fort rigoureux (a). Nous ne sommes pas un seul jour sans voir tomber de la neige, & la gelée l'entassant ne permet pas qu'on en débarrasse les rues. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette continuité de froid, c'est que les provinces voisines

(a) Le froid qu'il a fait à Liege le 30 & 31 Janvier, n'étoit guerc inférieur à celui de Décembre \*. Le 31 à 1 h. 3 quarts de nuit mon thermometre qui est fait avec soin & bien gradué, étoit à 14 degrés sous zero, quoique placé dans un vestibule à l'abri de l'air.

\* 15 Janv.  
P. 157.